Précisions sur le régime spécial prévu pour les assujettis de l'Agriculture

La let sur les Assurances Sociales prévois pour les assujetts de l'Agriculturs un régime apécial. Calulca e pour oblé de la composité des décodes de décodes de l'agriculture de l'agriculture des décodes de l'agriculture de l'agriculture des à la gréfion des avurances contre la mortaité du bétail. etc...) et de l'impossibilité dans laquelle as trouvent actuellement les milieux agricoles de supier-les tes memes charges que les autres braiches Les avatuares granants à l'Agriculture sont sandiculture de l'agriculture de l'équillement en mêmes que ceux dont bénéficient les autres pravailleurs, mais la particulture sont sandicultures de l'équillement de décodes des l'écts qui main tieut par une contribution considérablement corre l'équillère financier du Service des Presiations.

L'assurance obligatoire

Bénditisaires. — to Conditione auxquesties les agriculteure sont assuicitis à la lai, a) Differentes catégories des personnes visées du régime special à l'agriculture.

1º Ce sont, tout d'abord, les salariés des professions agricoles et forestières régis par les leis ces. 30 juin 1690, 15 décembre 1982. 30 avril 1936 sur les accidents du travail, les salariés des artises requires des controlles des artises professions de l'abord production de la décent de travail des artises de l'abord productif de la décent de travail agricoles adhérents eu non d'un syndicas arricoles adhérents eu non d'un syndicas de la décentre de la dé

agricola.

Ux salarida sont assimilés les métayers tratio ordinairement seuis avec l'aide des mems leur tarmille (cenjointe, ascendants, descenfrères, seurs, callaiéraux) et ne possédant
entrée dans l'exploitation, aucune partie
pital ;

danta, freres, assurs, collaidraux) et ne possédant de leur entrée dans l'exploitation, sucune partis du cheptel ;

2' Les employés des syndicats agriceles, des Ceopératives agriceles et autres groupement professionnels agriceles et autres groupement professionnels agriceles sont considérés comme saléride agriceles autres pour autres professions auxquelles ces différentes catégo de la commentant de l'apparent de la commentant de l'apparent de 18000 francs. Ce minimum est augmenté da 2000 francs pour le premier enfant de 1000 francs pour deux entants et est porté à 25.000 francs pour les salaries et autres pres résidant reelsement en permanent de 1800 francs pour les salaries et au divantage Admission des directions et les lois, s'ils tervalitent régulièrement depuis trois mois. Toutelois, ils n'eut pas droit à cartaines allocations (charge de lamille) et compléments de pansion servis par la Caisse générale de garantle.

Les travailleurs belges, polouais et italians sont l'objet de conventions dipomatiques leur permotant de béséficier des lois sociales au meme titre constitutions de la conventions dipomatiques leur permotant de béséficier des lois sociales au meme titre controlle régime des salaries étrangers est applicable aux ouvriers frontailers qui résident her France.

construction and contribution of iEtat is truere d'antant accres.
D'autre part, i'Etat distingue nottenent l'assirance contre la viellesse sustructe contre la majadie.
13 Rescources de l'assurance viellesse. — a) Cottsation de l'employe et de l'employeur. — Les
assurés sout rénaris en cinq catégories suivant
te montant moyer du salairs jourasier. et qu'ul
est fixé par le préfé pour l'application de l'assurance
sation de 17 par les préféres de l'application de l'assurance
sation de 17 par les préféres de l'application
sation de 17 par les préféres de l'application
sation de 17 par semaine : pour un salaire de 8 à
15 ffrance par jour de 150 par semaine : pour
un salaire de 15 à 90 francs par jour, de 2.35
par semaine - pour un salaire de 30 à 83 francs
par jour, la cottsation est de 5 france par semaine ; pour
un salaire de 15 à 20 francs par jour, de 2.35
par semaine - pour un salaire de 30 à 83 francs
par semaine - pour un salaire de 30 à 83 francs
par semaine et semaine de 150 par semaine ; pour
un salaire de 50 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 80 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 80 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 80 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 80 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 80 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 80 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 80 è 80 francs par semaine ; pour
et generalment de 150 par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
et generalment de 150 par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
et de 150 par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 30 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 50 è 80 francs par semaine ; pour
un salaire de 50 è

Obligations des employeurs

IMMATRIGULATION ET RECOUVREMENT

Risques couverts. - Prestations servies

Organisation administrative du service des prestations

Organisation administrative du service des prestations

1º Riques vieillese. Les assurés qui pilot pas fait sur partielles est géré par les Caisees autonomes mutalistes d'accurance vieilleses. Les assurés qui pilot pas fait partielles des Estraites pour la vieillesse. Caisee nationale des Estraites pour la vieillesse. Caisee nationale des Estraites pour la vieillesse. 2º Riques maiadie, maternité, éécès. — Les risques maiadie, maternité décès ont gérès par de Sociétés de secours mittels agricoles qu' sont tenues de se réassurar è des L'illens appéciales applicons es subrantions de l'Etat à un fonds de recurs de la Caisee générale des garanties et gérés par les représentants des Unions nationales agricoles. Ces sociétés pauvant être actuairques et de l'état à un fonds de récurs de la Caisee générale des garanties et gérés par les représentants des Unions nationales agricoles. Ces sociétés pauvant être actuairques et de récessire de l'état de l'actual de cours de l'état, celtuid est et mille d'office à la section agricole de la Caisee départementale.

3º Dispositione transiteires en taveur des Gaisees d'assurance et de réassurance mutuelles agricoles. — Les Caisees d'assurance et de réassurance mutuelles agricoles. — Les Caisees d'assurance et de réassurance mutuelles agricoles. — Les Caisees d'assurance et de réassurance mutuelles agricoles. — Les Caisees d'assurance et de réassurance mutuelles agricoles. — Les Caisees d'assurance et de réassurance mutuelles agricoles. — Les clies socitions sont administrées péaqu'à leur transformation par le Conseil de la discussion d'affiliation pour teus les salariés qu'elles couvrent au regard de la législation sur les accidents du travail, sons réserve du droit des intéresses da magiliaries de la discussion de les discussions de la discussion de la discussi

Les doléances de l'Agriculture

« Les travailleurs de la terre demandent à être mieux aidés et mieux protégés », nous décla re un jeune fermier de Croix.

Le soleil dore les blés roses. Un vent trais des agite dans leur touffe verte et les fait moduler, au ras du sol, comme un manteau de moire émeraude. Le printemps chante dans l'air vit, il a duveé les athres ou se dessinent les premières feuilles et apparaisent, gracleuses et avides de lumière, les premières les premières de l'une et l'apparaisent, gracleuses et avides de lumière, les premières l'eurs.

Dans les vastes espaces ensemencés, espaces les premières feuilles et apparaissent, gra-cleuses et avides de lumière, les premières



La vieille forme de Babylone, à Groix

qui hélas l'se restreignent sans cesse, autour rence des lins russes, que n'arrêtent nulles des grandes fermes qui portent, sur leur barrières douanières, vient ruiner notre chaumé le poids des siècles, les travellières effort. Fen al semé trois hecteree. Je ne sais des champs se hâtent, de l'aube à la nuit. La des champs se natent, de l'aune a la nuit. La herse ou le rouleau sont sont promenés, au pas des chévaux robustes, sur la résolte qui porte les espoirs d'une année. Les terrains déstinés à la betterave, or aux pommes de terre, sont l'objet de soins particuliers : la campagne est en plein affort de production au seull même des grandes villes industriel-les, dont les hauses chaminées, livrent au vest joyeux les colonnes de fumés épaisse, inlas sablement dispensées,

La ville a mordu sur les chemps. Dans la région de Roubaix-Tourcoing, on peus mesu-rer toute l'étendue de l'invasion, quand on fait un tour d'horizon de l'observatoirs naturel constitué par les hauteurs qui courent du Vélodrome à l'Hempenpont, obligeant la Mar-que à se diriger vers l'Ouest. Partout un vasie effort de construction est

entrepris. Les terrains exceptionnellement entrepris. Les terrains excepulonalements riches qui, autrefois, étalent en culture, ea couvrent d'habitations de plaisance, et de maisons de rapport. La campagne subit l'invasion iente et progressive de la ville. Les terrains destinés à l'agriculture es raréfient. Et o'est un hien grand danger. Il n'est pas le

Insufficante protection

Aux environs de la ferme de Babylone, qui tire son nom du fort proche ou, plus vrai-semblablement le lui a donné, un homme jeune et claudicant, conduit deux chevaux attelés à une herse. Il est là depuis le point

du jour, obstiné à sa tâche. Et une idée nous vient : l'interviewer. On parie de crise industrielle et, aussi, de crise agricole, Voici une source de renseigne

C'est justement le fermier. Il exploite trente heclares de la ferme qui fut construite en

ce que j'en pourrai faire. Même situation pour les pommes de terre et les grains.

La main-d'œuvre

• Le mal le plue redoutable est le crise de main-d'œuvre. Comment voulez-vous conserver un ouvrier agricola quand la bas, et sa main désigna les hautes cheminées de Croix.

main désigne les hautes cheminées de Croix, un euvrier d'usine, travaillent aux pièces, gagne 300 france per semaine ; • Comment le travailleur des champs peut-il résister à la tentation de l'industrie, quand, à cinq heures du soir, il voit passer son cama-rade de l'usine, se journée finie, alors que lui, pour un moindre gain, doit travailler près de trois heures encore ? a Noue ne pouvons plus conserver personne. . Noue ne pouvons plus conserver personne

nous, surtout qui sommes al rapprochés des grands centres industriels, qui font le vide des champs. les champs.

Nous evions eru conjurer le péril par un

recrutement de main-d'œuvre étrangère qua

leur tour à l'expiration de leur contrat, quand s Et personne ne dit rien. On laisse faire. Les ouvriers de culture ont cependant été re-crutés pour la culture. Faites une enquête,

vous verres où ils ee sauvent des qu'ils l qui, depuis des elècles a affirmé son éton-nante fécondité, la fermier désolé ajoute : « Et cependant il faut du blé et du lin et de la betterave et des pommes de terre, pour

vivre a.

Qui cultivera, sous peu, quand personne ne voudra plus accepter l'admirable et indis-pensable travail des champs ? E. B.

de Tracteurs Agricoles et Vignerons est confirmé par 6.000 tracteurs en service dans nos campagnes.

LE SUCCES DES NOUVEAUX MODELES

N'achetez pas sans avo r vu l'AUSTIN au travail

Catalogue gratuit. Série 79. à Société Anony me AUSTIN. 139, rue Lafayeite PARIS X9.

LE PROBLÈME DU BLE Une seule solution s'impose : c'est l'association sous forme coopérative

Les agriculieurs connaissent les nouvelles meeures proposées par le Gouventement et volées ces jours deriniers par les Chambres concernant le stockage et l'attribution de pringuil en retrie des blés. On espérait ferme qu'il en retrie des blés. On espérait ferme de l'autre des blés. On espérait ferme des la trance sur content en qu'elles en retrie de l'autre part à la bonne en cours, une de l'autre part à la bonne en molaurer. On complète sur des entreprises boopérateurs de l'Ouest, et d'autre part à la bonne en molaurer de l'autre part à la bonne en me en vieur de la les cours en l'autre de l'autre part à la bonne se molaurer de l'autre part à la bonne se molaurer de l'autre part à la bonne se molaurer de l'autre de la viex de l'autre part à la bonne se molaurer de l'autre de l'autre part à la bonne se molaurer de l'autre part à la bonne se raffermiront de façon progressive.

Les producteurs de blé de de monte de l'autre de l

VIN " a se pas un coupage.
VIN " cet un produit insturel qui
péec 12 degrés garantis.
rie ce travellieur le réconfort aécoc-sire, sprée une dure journée...
riant " MON VIN " cette moins de 6 trance la boutelle.



Une intéressante manifestation "tabacole" aux Mines de Béthune

Au cours d'un déjeuner offert aux planteurs, on montra l'importance de la question des industries de l'Azote.

d'Ammontaque Synthetaque.

Le déjeuner

Pour danner plus de cort anté à cette visite, la Compagnie des Mines de Bethune avait invité les planteurs un déjeuner qui fuit servi dans sa balle saile des lêtes. Un certain nombre de personnalités pariemantaires et agricoles du Nord et du Pas-Acieta, têmoignant de l'intérêt qu'elles porteux et agricoles du Nord et du Pas-Acieta, têmoignant de l'intérêt qu'elles porteux et agricoles du Nord et du Pas-Acieta, avaient bien voultu prendre part à cette visité.

Autour de M. Meiatray, le distingué directeur genéral de la Coupagnie, avaient pris place M. Appourchaux, député de Béthune, qui, bien que représentant une circonacctipion avant tout influstrielle, au argellement se metire au courant des gands problèmes agricoles actuées et s'est its appetentronale ; M. le comte d'Hospa président de l'Union interfedérate des Chambre d'Agriculture de l'Union interfedérate des Chambre d'Agriculture de l'Ond, un des champions du ayndicalisme agricole dans le nord de la France; MM. G. Lelong, et l'Gailand, ingénieur en chef du serve agricole de Compotor français de l'agrice : M. Arthur Rousselle, le sympathique président de l'articulture de l'articulture

Une intéressante namifestation des industries de l'Azote,

"es déroulée de internema aux Mines de Bétiune, dont la direction à bien voului, est la
thune, dont la direction à bien voului, est la
teresont experier des l'uniteurs de l'uniteu

L'importance des industries de l'Azote

de l'Azote

A l'issue du déjeuner, au cours duquel régna la plus grande cordialité, M. MALA-TRAY, directeur général, proponça un toast, disant notamment :

« Un passé encore blen récent a fait apparaître, aux yeux de tous les Français, l'importance primordiele des industries de l'azote. Les entreprises privées et l'Etat con trivalisé d'activité pour doter notre pays des moyens de production qui lui manquaient à cet égard. A l'heure actuelle, blen que la consommation nationale d'azote augmente régulièrement, il n'en est plus de même de l'importance das importations, Toutetois, cellect en 1923, représentent encore plus de motifs de notre consommatice, soit 100.000 tonnes environ sur 180.00 tonnes comptées en azote pur s.

se consomme dans le

monde entier

son gré à nos agriculteurs des prix exorpi-tants.

Si, maigré cette menace, pous persévenne dans l'avécution de notre programme, c'est que, dans la lutte qui s'annonce nous comp-lons sur l'aide des agriculteurs qui ont les mêmes intérêts que hous et sur la protec-tion des Pouvoirs publics dont la mission est de nous défendre contra la mainmise de l'étranger sur notre pays a

Pour l'agriculture et l'industrie

Les entrepristes privées et l'Est. ont rivaisé
de production qui lui manquaient à cet égard.
A l'heure actuelle, bien que la consommation
nationale d'azote augmente régulièrement, il
n'en est plus de même de l'importance des
importations, Toutefois, celle-oi en 1925,
représentent encore plus de moitié de nostre
consommation, soit 100.000 tonnes environ
sur 180.000 tonnes comptées en azote pur e.

Contre la concurrence étrangère.

L'intérêt national pommande - réduire
cette marge. De nouvelles usines d'ammonisque se modient at vous verrex tout à l'heure,
que pour sa part, la Compagnie de Béhune
n'a pas hésité à devicopper ses installations.
Elle ne se dissimule pourtant pas qu'une
àpre concurrence mende nos l'euses industriss de synthèse.

En effet, l'Aller: gue, après avoir acoru
ses usines bien au delà de see proppese besoins,
se woit acculiée à la surproduction et la tentation sera grande pour elle d'avoir recours
au dumping, afin d'écouler chez nons la
plus grande partie de ses excédents.

Of, les fourdes charges d'amortispément
qui grévant nes fabrications synthétiques
rendratent bien altestofts, pour l'industris

et l'industrie

Au nom des planteurs de table.
Au nom des planteurs de table, M. le
comte d'Hespell yrit ensuite de comte d'Hespell yrit ensuite de table.
Au nom des planteurs de table, M. le
comte d'Hespell yrit ensuite de table, M. le
comte d'Hespell yrit énsuite de table.
Au nom des planteurs de table, M. le
comte d'Hespell yrit ensuite de table, M. le
comte d'Hespell yrit énsuite de table. M. la former cle se mercre la comte d'Hespell yrit énsuite de san magnifique
acqueil. Répondant au fossit en partieurs la future que les drighents de la sous des dans acqueil. Répondant au fossit en partieurs les des dans acqueil. Répondant au fossit planteurs de la fossit de la fossit

La synthèse de l'ammoniaque

La synthèse de l'ammoniaque

M. G. Lelong, directeur du Comptoir francais de l'acote, fit l'historique de la synthèse
de l'ammonisque soulignant l'activité toute
particulière déployée par la Compagnie de
béthune dans cette industrie. En effet, la
première des sociétés bouillères, elle s'orienta
vers la fabrication des engrais azotés de
synthèse. Depuis 1928 elle étudie l'appite
ation industriélle des procédés Claude et elle
n'hésite pas à investir de gros capitaux dans
ses installations. Elle est maintenant la plus
importante usine de sulfate d'ammoniaque de
la région du Nord. Il exposa également le
situation actuella des industries de l'azote
en France qui se trouvent déjà sur leur
marché en congurrence avec les productions
etrangères.

Une visite des usin de la Compagnie

de la Compagnie

L'après-midi tut consacrée à la visite des usines. Une centaine de visiteurs partages en quatre groupes conduits par des ingenieurs, ont parcouru tout le cycle de la fabrication du sulfate d'ammoniaque : fours à coke, ateliers de récopération de l'ammoniaque, du bensol, du goudron, etc. usines de synthèse avec la salle impressionnante des hypercom presseurs et les blochauss de synthèse, afellers de suitatsilon et de séchage, l'énorme magasin où l'on peut stocker 24.000 tonnes de suifate et qui vu d'en haut donne l'impression d'une chaîne de montagnes nelgeuress.

Les invités ont eu également la bonne fortune de visiter la fabrication des alcoulements de des puissants appareils on sont l'éther.

Le visite es termina par la centrale électrique avec asse puissants appareils on sont utilisée aussi le derniers progrès accomplie dans la chima de la houlile.

Nous pensone que les ingénieurs qui ont pue de la visiteurs ont pue sur étonnée par les quelques-uns de ceux-cl montrant juaque on les connaissances de beaucoup de nos cultivateurs sont developées, ce qui démontre une fois de plus qu'il xiste estre l'agriculeurs et l'industrie de nos regions de très nombreux points de content.

A tous les invités cette visite a laissé une impression profonde et a fortement frappé

confect.

A tous les invités cette visite a laissé une impression profonde et a fortement frappé leur imagination. Ils ont pu se rendre compte qui imagination. Ils ont pu se rendre compte qui ma situation de la confection de la

Pour le contrôle des cultures sélectionnées de la région d'Orchies

Comme nous l'avione fait prévoir dernière-ment, les agriculteurs et les négocianis en se-niences de la région d'Orches, désireux de mainteuir l'authentique et ancleme réputa-tion des semences récoltèse dans cette region, ont institué un Comité de Confrols pour l'ina-pection des cultures sélectionnées des adhé-rents.

L'assemblée générale vient d'avoir lieu à Orchies, salle Cardon Un grand nombre d'a-griculteurs et de négociants en semences y

Sasistasent.

M. Brunel agriciuteur à Orchies, qui présideit, précisa très spirituellement le but norrel du Comité. • Fous les cultivateurs, dit-il,
doivent aider et encourager les producteurs
et, d'un commun accord, travaillant la main
dans la main, le superiorité des produits si
appréciès de la rajeon d'orchies sera faculement maintenue et propagés.

M. Graveline dona ensuite lecture des Statuts et du réglement pour la culture de la
pomme de terre.

Après un échange de vues entre MN. Bru-

Après un échange de vues entre MM. Bri-nel, Graveline, Detaart, Cambier, Lemaire et autres, les statuts et le réglement de cuiture furent adoptés.

autres, les siatuts et le régiement de culture furent adoptés.

Le Comité de Contrôle pour l'Inspection des cultures sélectionnées fut déclaré constitué et la railficetion des membrés du bureau fut faire alusi qu'il suit:

Président d'honneur: M. Victor Bonnet-Savelon, officier du Mérite Agricole, à Couliches président M. Brunsi Edmond, agriculteur à Corchies; vice-présidents: MM Grave-line Edmond, sélectionneur, marchend grainier à Beuvry-lez-Orchies; Baumain Albert, agriculteur à Landa; servisie et Resorier: M. Fromont Marcel, agriculteur à Landas; membres: MM Duchaéeau Rané, président du Syndicat Agricole. Haccart Gusteve, agriculteur à Corchies; Hache Edmond, agriculteur à Beuvry-lez-Orchies; Haccart Gusteve, agriculteur à Beuvry-lez-Orchies; Wacon Henri, président du Syndicat Agriculteur à Saméon; Promont Louis, président du Syndicat Agriculteur à Naméon; Dubem Edmond agriculteur à Saméon; Promont Louis, président du Syndicat Agriculteur, à Momain; Lepeuple René, sélectionneur, marchand grainier à Auchy-lez-Indian de la Chambre d'Agriculteur, à Nomain; Lepeuple René, sélectionneur, marchand grainier à Auchy-lez-

Orchies; Lemaire Alexandre, sélectionneur, markind grander à Orchies. D'imost Jean, ingédieur, egronome, sélectionneur à Beurry-lez Orchies; sectétaire administratif, M. Derouselle, greftier de la Justive de Paix, a

rouselle, greftier de la Justive de Pair, a Orchies.

Ce nouvei organisme est eppeié, sans eucun douie, à donner un essor considérable à la production des semences étectionnées de la rigion et à maintenir sinsi la visilis réputetion des semences d'orchies.

Tous les cultivateurs soigneux et de progrès voudront certainement y adherer. La plupert des maisons de semences se sont dels fait inscrire, et il ne fait aucun douie que tous les négociants en semences des estions d'Orchies et l'introphes en feront parise. Le Comité étant précisément l'organisme qui marquait pour dunner toute sécurité sux acheteurs des produits de cetts resion. Ce Comité ensoiument indépendent, achetent de la comité de considérable sur des bases qui endant on organisation unique en France. L'autorité du Comité de pourra elre contestée, attendu qu'un point de vue technique, quoiqu'étant organisme de contrôle. It veut emploher sous suspicion, en se faisant lui-même contrôler efficiellement par la Direction des Serices sericoles du département.

Le Comité a commencé à fonctionner pour soutures de pommes de terre et le succès pond déjà de son avenir.



CHOS ET INFORMATIONS

A PROPOS DE L'ENGUETE DECENNALE

Le crédil de 3.25.000 france mis à la dispo-sition du ministre de l'Agriculture pour l'en-quêts agricole de 1929 est très restreint. Aus 6 Gouvernment vient de déposer eur le bureut fe la Chambre un projet de 101 tendant à obte dur un crédit de 30 millions, en vue de rendre sins ampie et plus exacte la grande enquète my l'écohomie egricole française.

Les propriétaires ruraux qui désirent con-